

Parution : 26 juin 2017

Périodicité : ponctuelle onthetrail.klwines.com

Bordeaux's Rising Star

June 26, 2017 - David Driscoll



It's difficult to call a chateau a "rising star" in Bordeaux when it's been around for numerous centuries and was first listed as a top property back in 1850, but the rise of Lillian Ladouys over the last decade has definitely caught our attention. Located just a few hundred meters from prime first growth real estate, the Cru Bourgeois estate can trace its roots back to the 1500s when it was part of the fiefdom of Jacques de Becoyran, the lord of Château Lafite. Yet despite a long history of rule and recognition, Ladouys fell into disarray during the wars of the 20th century and saw its vineyards divided and forgotten for decades until the 1980s when it was purchased by Christian Thiéblot, who refurbished the estate and renamed it after his wife Lillian. The seeds for a new renaissance in St. Estephe were planted by the couple as they modernized the production and reinvested in the vineyards, but the final step towards a complete rebirth came in 2007 when Ladouys was purchased by Jacky and Françoise Lorenzetti, the current co-owners of Issan and Margaux. Through an ambitious replanting program that sought to regenerate the gravel and clay soils by assigned specific varietals to various parcels based on terroir, today the Lorenzettis have the estate back on top in a major way.



Over the past decade, the quality of Lilian Ladouys has risen in conjunction with the Lorenzettis' other properties. Just like we've seen major improvements at Château d'Issan and Pedesclaux, the wines of Ladouys have perhaps never been better than they've been over the last few vintages—especially the **shockingly good 2014**. While '14 continues to be overshadowed by the fantastic '15 and '16 vintages, the harvest produced a number of classic clarets whose value stands tall when compared to the much pricier subsequent selections. On our last two trips to Bordeaux, perhaps more so than the quality of the last two heavyweight harvests, we've come away impressed by how good the 2014 wines continue to develop (we're always more impressed by value!), but especially the Lilian Ladouys. The secret of the forty-seven hectare property is its bevy of high-density old vines, roughly forty to sixty years of age, that form concentrated berries full of intensity. In the case of the 2014, a higher proportion of merlot resulted in a supple and sweet-fruited palate full of blackberries and spice, plump from the merlot, but balanced by the 40% of cabernet sauvignon that adds just enough grip to all that ripeness.

While Lilian Ladouys may not be a classified growth, the property's value as a stylistic true-to-form St. Estèphe wine cannot be understated—especially in this market. For twenty bucks, I'm not sure you can beat it. The 2014 has become one of my new favorite mid-week Bordeaux options (along with the **2014 Brown**), and it's an early look at what we can anticipate from the Lorenzettis moving forward. Expect the 2015 and 2016 wines from Lilian Ladouys to be just a tasty, and comparable in price.

-David Driscoll

Les étoiles montantes de Bordeaux

Il est difficile d'appeler un château bordelais « étoile montante » lorsqu'il existe depuis plusieurs siècles et qu'il était à l'origine classé comme l'une des meilleures propriétés en 1850, mais la montée de Lilian Ladouys lors de la dernière décennie a réellement retenu notre attention. Situé à quelques centaines de mètres d'un premier Grand Cru Classé, le Cru Bourgeois trouve ses racines dans les années 1500 lorsqu'il faisait partie du fief de Jacques de Bercoyran, Seigneur du Château Lafite. Après des siècles d'une histoire glorieuse, Ladouys tombe dans l'oubli pendant les guerres du XXème siècle et a vu son vignoble divisé et oublié pendant des dizaines d'années jusque dans les années 1980 lorsque Christian Thiéblot le rachète. Il rénove le Château et le renomme en l'honneur de sa femme

Lilian. Le couple initie une renaissance du Château Lilian Ladouys, en modernisant les méthodes de production et en rachetant des vignes. L'étape cruciale de ce renouveau est insufflée en 2007 lorsque le Château est racheté par Jacky et Françoise Lorenzetti, actuels co-proprétaires d'Issan à Margaux. À travers un ambitieux travail de replantation, l'objectif est de régénérer les sols argilo-calcaires en utilisant le terroir pour procéder à une répartition spécifique des cépages en fonction des parcelles. Aujourd'hui les Lorenzetti ont ramené le Château au plus haut niveau.

Au cours de la dernière décennie, la qualité de Lilian Ladouys a augmenté en même temps que les autres propriétés de Mr et Mme Lorenzetti. Comme nous avons remarqué les progrès aux Châteaux d'Issan et Pédesclaux, les vins de Ladouys n'ont peut-être jamais été aussi bons en comparaison avec les derniers millésimes – particulièrement **l'excellent 2014**. Pendant que le millésime 2014 continue d'être dans l'ombre des fantastiques 2015 et 2016, les vendanges ont engendré un grand nombre de vins de Bordeaux typiques dont le rapport qualité-prix est particulièrement intéressant. Sur nos deux derniers voyages à Bordeaux, peut-être plus du fait de la qualité des deux dernières récoltes, nous avons été impressionnés par la qualité du vieillissement des 2014, et tout particulièrement par celle de Lilian Ladouys. Le secret de cette propriété de 47 hectares est l'énorme proportion de vieille vigne, quasiment 40 à 60 ans ; ce qui offre des baies concentrées et intenses. Dans le cas du 2014, une plus haute proportion de Merlot entraîne un palais souple et fruité plein de mûres et d'épices, de la rondeur avec le Merlot, mais un équilibre grâce 40% de Cabernet – Sauvignon, qui ajoute juste assez de fraîcheur et de structure à toute cette maturité.

Même si Lilian Ladouys n'est pas un Grand Cru Classé, la valeur de la propriété en tant que Saint-Estèphe traditionnel ne doit pas être sous-estimée – particulièrement sur ce marché. Pour 20 euros, je ne suis pas sûr que l'on puisse battre un tel vin. Le 2014 est devenu l'un de mes Bordeaux préférés pour le milieu de semaine (avec le Brown 2014), et c'est un regard précoce sur ce que nous pouvons anticiper du dynamisme engendré par les Lorenzetti. Attendez des 2015 et 2016 des vins délicieux et comparables en prix.

David Driscoll